

LES BRAS INVISIBLES

Bill était un potier méticuleux. Son travail avec l'argile était réputé bien au-delà de son voisinage immédiat.

Les plats qu'il modelait étaient d'une très haute qualité et ils donnaient un arôme particulier aux repas qui y étaient cuisinés. La nourriture conservée dans ses pots restait fraîche pendant plusieurs jours et les plantes qui y étaient semées devenaient plus saines et plus belles.

Bien conscients de leurs propriétés miraculeuses, la plupart des gens insistaient pour n'acheter que des pots qui avaient été façonnés par Bill.

Lorsqu'on lui demandait ce qui rendait ses pots si distinctement particuliers, Bill haussait simplement les épaules et disait qu'il n'y avait pas de secret du tout. Tout ce qu'il faisait, c'était se souvenir de Dieu et prier pour obtenir Ses bénédictions avant de commencer n'importe quelle pièce, que ce soit un pot, un vase ou une coupe. Bill dit que Dieu l'assistait dans tout son travail.



La journée typique du potier débutait très tôt le matin, quand la plupart des gens étaient encore au lit. Bill riait et il disait qu'il préférerait avoir une longueur d'avance : Dieu aurait plus de temps pour l'aider avant que les autres ne s'éveillent et ne rivalisent pour obtenir Son attention et Sa grâce !

Bill avait un garçon de 5 ans à qui l'on avait appris à débiter la journée et à la terminer avec une prière. On inculqua aussi à l'enfant l'habitude de rechercher la grâce de Dieu avant d'entreprendre n'importe quel travail pour que celui-ci avance bien et efficacement.

Un jour, le garçon s'éveilla plus tôt que de coutume. Bill était déjà en train de travailler, lorsque son fils se manifesta devant la porte de son atelier – endormi et à pieds nus dans son beau pyjama blanc.

Le père aperçut le visiteur matinal et il dit en souriant : "Bonjour, fils ! As-tu déjà salué Dieu ?"

Le garçon se frotta les yeux et répondit d'une voix endormie : "Non, pas encore !"

Il demanda alors : "Pourquoi devrais-je faire cela chaque matin et chaque soir et pourquoi devrais-je prier pour que Dieu m'aide avant de faire quelque chose ?"

Bill acheva son pot avant de dire calmement : "Viens ici et je vais te montrer pourquoi !"

Le garçon courut auprès de son père et il grimpa sur ses genoux.

Le père prit un peu d'argile et il la disposa sur le tour.

‘‘Fils, tu vois cette motte d’argile ?’’

‘‘Oui’’, dit l’enfant.

‘‘L’argile, c’est de l’énergie ; c’est la vie que Dieu donne à chacun de nous. Quand nous naissons, chaque personne reçoit un peu d’argile et chacun décide tout seul de ce qu’il va créer à partir de cette argile.



Celui-là choisira de faire de sa vie un magnifique vase, tandis qu’un autre préférera en faire un pichet de vin ou un cendrier. Il y a tellement de possibilités de faire quelque chose à partir d’un peu d’argile ! Que ferais-tu, toi, mon fils ?’’

Le garçon répondit tout excité : ‘‘Je ferais un vase magnifique !’’

‘‘Ah ! Alors, prends cette motte et fais-le !’’

Le garçon étendit sa jambe droite pour atteindre la roue inférieure et imprimer un mouvement au tour. Il pouvait à peine l’atteindre et il poussa de toutes ses forces. La roue était lourde et tournait très lentement. Le garçon plongea les mains dans l’eau placée à côté du tour et il posa ses petites mains sur la motte d’argile.

Il tenta de suivre la même procédure que son père. Mais le tour tournait trop lentement et l’argile passait à travers ses doigts et le vase que le garçon avait l’intention de fabriquer resta un vœu pieux. L’enfant essaya une fois, deux fois, trois fois... puis une quatrième et une cinquième fois, mais ensuite, le désespoir l’envahit. Frustré, l’enfant se recroquevilla sur les genoux de son père et il se mit à pleurer.

Il gémit : ‘‘Rien ne sort de ce que je fais. Je n’arrive pas à faire un vase avec la motte d’argile ! Comme je suis triste !’’

Le père caressa la tête de l’enfant et le consola : ‘‘Calme-toi ! Calme-toi ! Je peux t’aider, si tu veux !’’

L’enfant redressa la tête et dit avec enthousiasme : ‘‘Oui, Papa ! S’il te plaît, aide-moi ! Je veux faire un vase.’’

Le père du garçon posa son pied sur la roue inférieure et il la poussa pour qu’elle tourne. Saisissant les petites mains de son fils dans les siennes, il les plongea dans l’eau et il disposa la motte d’argile sur le tour. Le père tenait les bras de son fils et il guidait ses mains et ses

doigts de manière à ce que la motte d'argile prenne lentement la forme d'un vase. La roue tournait suffisamment vite et finalement, un vase, petit, mais bien proportionné, apparut.

Le père et le fils qui oeuvraient tous les deux ensemble constituaient un joli tableau. Pendant que les mains de l'enfant opéraient, son père le guidait avec fermeté et assurance dans le processus.

Une fois son œuvre terminée, le garçon brandit fièrement le vase qu'il avait voulu fabriquer. Il embrassa son père et il dit : "Merci, Papa ! Merci ! Je suis tellement content !"

Observant son fils avec indulgence, Bill demanda : "Comprends-tu, mon fils, pourquoi je t'enseigne de prier chaque matin pour obtenir l'aide de Dieu et chaque soir pour Le remercier ?"

Le garçon regarda son père, songeur. Bill poursuivit : "Dieu est notre Père et notre Mère. Si tu pries pour obtenir Son aide, Il te soutiendra toujours. Il fera tourner la roue de ta vie plus rapidement ou plus lentement, selon ce qui est nécessaire et Il t'aidera à surmonter tous les obstacles. Il te tiendra par la main et Il te guidera dans ton travail et Il te permettra de réaliser ce que tu désires et d'être heureux. Il t'aidera à faire de ta vie ce que tu désires."

Bill s'interrompit brièvement, puis il ajouta : "Mon vœu, c'est que la poterie que je fabrique apporte la joie, la santé, le bien-être et la paix aux gens. C'est pourquoi je pense toujours à Dieu avant de commencer à travailler et que je prie pour obtenir Son aide. Je sais qu'en faisant cela, Dieu pose Ses mains invisibles sur mes mains et qu'il guide le processus de la création, comme je l'ai fait aujourd'hui, quand je t'ai aidé à fabriquer ce vase."

Le garçon embrassa de nouveau son père et puis brusquement, comme s'il était pressé, il abandonna les genoux de son père et il se dirigea vers la porte.

Il se retourna et il dit : "Merci, Papa, mais j'ai encore quelque chose à faire. Je dois aller parler à Dieu !"

Après le départ de l'enfant, Bill sourit en sachant que les bras invisibles de Dieu protégeraient et guideraient aussi son fils, et qu'ils l'aideraient à façonner sa motte d'argile – sa vie – pour en faire un vase magnifique et gracieux.

Bhagavan Baba dit : "Dieu est le compagnon le plus proche, le plus tendre et le plus fiable. Il est présent partout, à chaque instant. C'est le Gardien le plus riche et le plus puissant, et cependant, nous L'ignorons. Le Seigneur est ici, proche, aimant, accessible et affectueux, mais beaucoup d'entre nous n'ouvrent pas les yeux et ne voient pas cette grande opportunité. Et comment pouvons-nous nous rapprocher de Lui ? Simplement en répétant Son Nom avec un cœur rempli de sentiment et de dévotion."



Mme Rita Ivanova, Lettonie
Illustrations : Mme Lyn, Nouvelle-Zélande

Heart2Heart
Mai 2010